

# LES ZONES HUMIDES ET LE CAPTAGE DU CARBONE



**Les zones humides sont une solution naturelle à la menace mondiale, propre à notre époque, du changement climatique. Les tourbières, les mangroves et les herbiers marins sont les puits de carbone les plus efficaces au monde, car ils absorbent et stockent deux fois plus de carbone que toutes les forêts réunies sur Terre. Mais lorsqu'elles sont asséchées et détruites, les zones humides émettent de grandes quantités de carbone. Les mesures visant à protéger les zones humides sont un élément essentiel de la lutte contre le changement climatique.**



## EN QUOI LE CAPTAGE DU CARBONE PAR LES ZONES HUMIDES EST-IL IMPORTANT ?

Le climat de la Terre change. Les températures montent, l'océan se réchauffe, la neige et la glace fondent, et le niveau de la mer augmente



plus vite que tout ce que nous avons pu enregistrer au cours des siècles précédents. La cause est bien connue : la hausse des quantités de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), de méthane et d'autres gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère sous l'effet des activités humaines.

Les zones humides sont une solution naturelle. Ces écosystèmes vitaux peuvent nous aider à anticiper les impacts du changement climatique, à les affronter et à nous en remettre. Fait plus important encore, certains types de zones humides jouent un rôle essentiel dans la stabilisation des émissions de GES par l'absorption et le stockage naturels de grandes quantités de carbone.

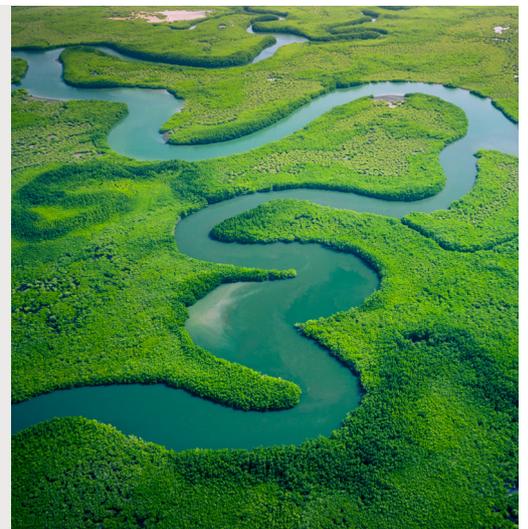
Les tourbières, les mangroves et les herbiers marins sont les puits de carbone les plus efficaces au monde. Les tourbières, en particulier, méritent une mention spéciale. Ces terres saturées d'eau contiennent des végétaux en décomposition qui se sont accumulés au fil du temps et se retrouvent jusqu'à 30 mètres de profondeur. Elles couvrent près de 3 % des terres de notre planète, mais stockent environ 30 % de tout le carbone terrestre. C'est le double de ce que font toutes les forêts de la planète prises ensemble.

Le captage du carbone est une des nombreuses façons dont les zones humides mondiales contribuent à rendre notre planète habitable.

## QUE SONT LES ZONES HUMIDES ?

Les zones humides sont un habitat planétaire majeur sans lequel la vie sur Terre serait impossible. L'article 1.1 de la Convention sur les zones humides définit les zones humides comme : « des étendues de marais, de fagnes, de tourbières ou d'eaux naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires, où l'eau est stagnante ou courante, douce, saumâtre ou salée, y compris des étendues d'eau marine dont la profondeur à marée basse n'excède pas six mètres. » Ce sont des écosystèmes où l'eau est le principal facteur contrôlant l'environnement et déterminant la vie végétale et animale qui y est associée.

Elles comprennent toutes les zones humides intérieures comme les marais, les étangs, les lacs, les fagnes, les rivières, les plaines d'inondation et les marécages ; ainsi que toute la gamme des zones humides côtières, à savoir les marais salés, les estuaires, les mangroves, les lagons et lagunes, et les récifs coralliens. À cela, il faut ajouter toutes les zones humides artificielles comme les bassins de pisciculture, les rizières et les marais salants. Les zones humides intérieures et côtières du monde entier couvrent plus de 12,1 millions de kilomètres carrés, soit une superficie supérieure à celle du Canada.



## QUELS SONT LES PROBLÈMES ?

Lorsque les zones humides sont asséchées ou brûlées aux fins de l'agriculture ou de la construction — comme c'est souvent le cas —, elles ne sont plus un puits de carbone, mais deviennent une source de CO<sub>2</sub> en relâchant rapidement dans l'atmosphère le carbone qu'elles avaient stocké pendant des siècles. Au lieu d'être une solution naturelle, elles contribuent fortement au problème. Les émissions de carbone provenant des tourbières asséchées ou brûlées équivalent à 10 % de toutes les émissions annuelles de combustibles fossiles.

Nous avons perdu près de 90 % des zones humides mondiales depuis le 18<sup>e</sup> siècle, 35 % depuis les années 1970, et les zones humides qui sont encore

là disparaissent trois fois plus vite que les forêts. Parallèlement, le niveau de GES dans l'atmosphère a augmenté de 40 % depuis l'époque préindustrielle, ce qui contribue à l'accélération du changement climatique. Les principales raisons en sont : l'utilisation de combustibles fossiles et la modification de l'utilisation des sols, y compris par la conversion des puits de carbone naturels dans une optique agricole ou de développement des infrastructures.

L'intensité des impacts du changement climatique augmente, la fréquence des catastrophes naturelles dans le monde a plus que doublé en l'espace d'à peine 35 ans et le niveau moyen de la mer s'est élevé de 19 centimètres au cours du siècle passé : par conséquent,

nous ne pouvons pas nous permettre de laisser la tendance actuelle de disparition des zones humides se poursuivre.

*À moins d'agir maintenant pour protéger et restaurer les zones humides mondiales, nous nous priverons de l'une des défenses naturelles les plus puissantes dans la lutte contre le changement climatique, au moment même où nous en avons le plus besoin.*



## QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Nous ne sommes pas sans défense contre le changement climatique et nous ne sommes pas sans défense contre la disparition des zones humides qui aggrave ce phénomène.

Le monde commence à prendre des mesures pour stabiliser et réduire les émissions de GES, notamment à travers l'engagement pris dans le cadre de l'Accord de Paris pour limiter l'augmentation de la température moyenne mondiale à moins de 2 °C au cours de ce siècle. L'objectif de développement durable n° 13 relatif à la lutte contre les changements climatiques nous encourage tous à prendre des mesures pour réduire les impacts de ce phénomène. Cela implique que les citoyens, les communautés, les États et les entreprises collaborent afin de conserver et de restaurer les

fantastiques écosystèmes des zones humides qui stockent le carbone.

Si nous voulons optimiser la capacité des zones humides mondiales à capter le carbone, nous devons prendre au plus vite des mesures pour :

- **intégrer les zones humides** dans les politiques nationales et internationales relatives au changement climatique,
- **développer des sources de financement** pour la conservation des zones humides,
- **restaurer les zones humides** qui ont été dégradées ou détruites,
- **veiller à ce que toutes les zones humides** encore présentes soient utilisées raisonnablement et durablement,
- **éduquer les autres** quant au rôle des zones humides dans l'atténuation du changement climatique.



## LA RESTAURATION DES MANGROVES EN AFRIQUE DE L'OUEST GÉNÈRE DE MULTIPLES BÉNÉFICES

Le plus grand projet au monde de reforestation des mangroves est en cours dans les régions sénégalaises de la Casamance et du Sine Saloum. Le projet a conduit à la plantation de 79 millions d'arbres de mangroves sur plus de 10 000 hectares, dans le but de restaurer une partie des 45 000 hectares qui ont disparu depuis les années 1970. Des mangroves en bon état fonctionnent comme des systèmes efficaces de filtration de l'eau salée, offrent une protection contre les

tempêtes et abritent les nurseries des poissons.

Grâce à la restauration de ces zones humides, les zones côtières seront protégées contre les tempêtes, les rizières deviendront plus prospères, jusqu'à 18 000 tonnes supplémentaires de poissons seront produites chaque année, 350 villages locaux et 200 000 habitants seront impliqués et protégés, et 500 000 tonnes de CO<sub>2</sub> seront stockées sur 20 ans.

## TRANSFORMER LES TOURBIÈRES NORDIQUES ET BALTIQUES : DE SOURCES EN Puits DE CARBONE

Une restauration intensive des tourbières de la région nordique-baltique est en cours, avec plus de 20 000 hectares déjà remis en état. L'initiative s'inscrit dans l'engagement du Conseil nordique des ministres à « préserver les tourbières à des fins de régulation du changement climatique ». Représentant le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède, le Conseil œuvre à la restauration de 45 % des tourbières nordiques et baltiques qui avaient été asséchées et représentent près de 25 % du total des émissions annuelles de CO<sub>2</sub> de la région.

Une fois rétablies, ces tourbières redeviendront des puits de carbone, au lieu d'en émettre, et elles contribueront à limiter les GES dans l'atmosphère.



## LA CONVENTION SUR LES ZONES HUMIDES

Adoptée à Ramsar (Iran) en 1971, la Convention sur les zones humides est le seul traité international qui porte sur un écosystème unique. Ses 171 Parties contractantes s'engagent à :

- inscrire les zones humides de grande valeur sur la liste des zones humides d'importance internationale (sites Ramsar),
- utiliser raisonnablement l'ensemble des zones humides et coopérer sur les questions transfrontalières.

Il existe aujourd'hui 2 400 sites Ramsar désignés, pour une superficie totale de plus de 250 millions d'hectares (soit un territoire légèrement plus vaste que l'Algérie). Le réseau des sites Ramsar inclut des zones humides côtières et intérieures de toutes sortes. La Convention sur les zones humides œuvre à inverser la disparition et la dégradation des zones humides dans le monde. Elle soutient le développement durable, la résilience face aux catastrophes et la lutte contre le changement climatique, contribuant ainsi à 16 des 17 objectifs de développement durable.